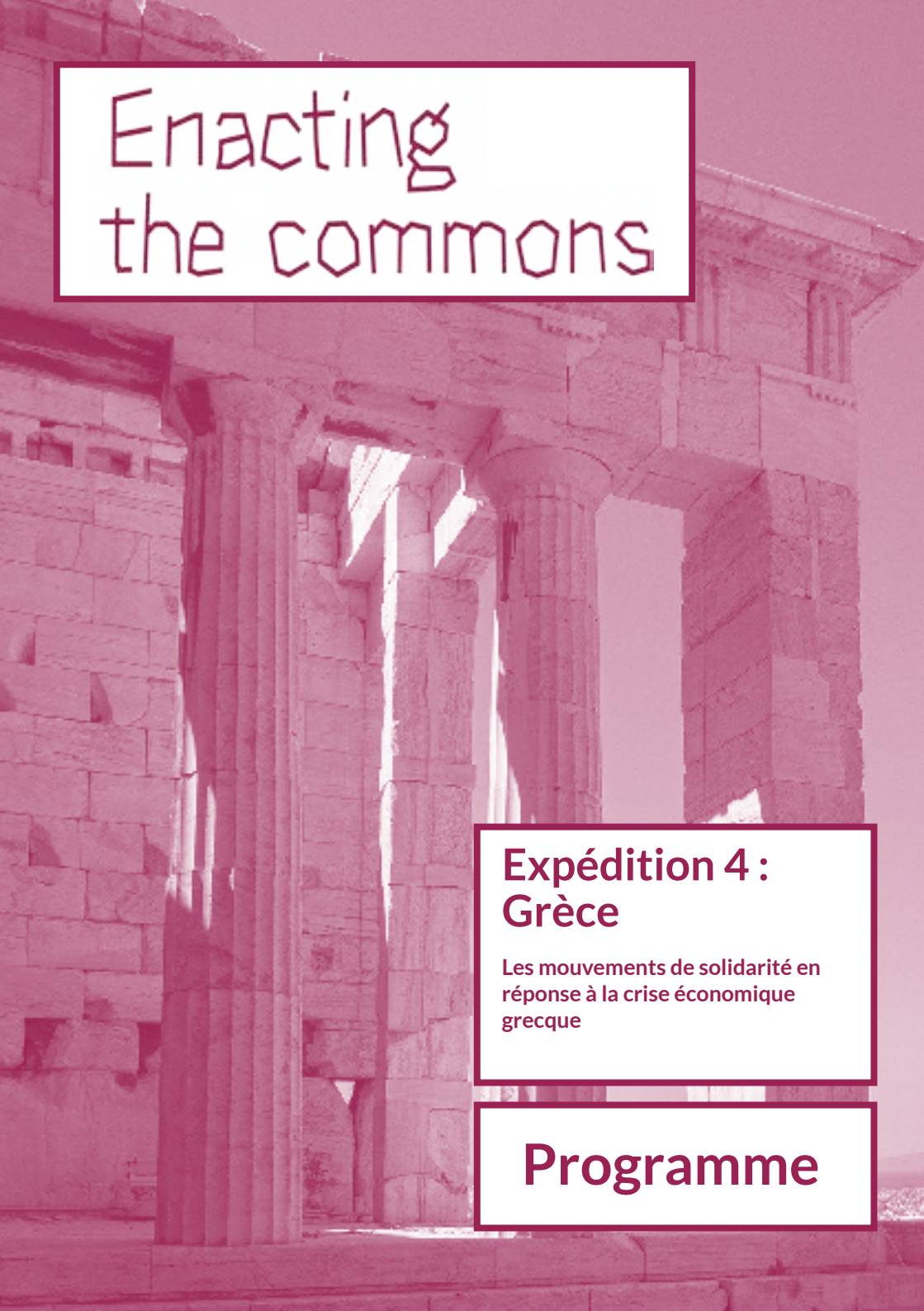




Enacting the commons

Expédition 4 : Grèce

Les mouvements de solidarité en
réponse à la crise économique
grecque

Programme

Introduction au voyage

Pour cette quatrième expédition, le consortium Enacting the Commons a choisi de s'intéresser plus particulièrement aux potentiels liens entre communs et justice sociale. Et pour cela, quoi de mieux que de s'envoler direction la Grèce ?

Suite à la crise économique grecque et aux mesures d'austérité qui ont suivies, la Grèce a vu le niveau de vie de sa population drastiquement baisser, ses services publics se dégrader et les acteurs publics perdre une bonne partie de leurs moyens d'action. Dans ce contexte de crise et dans la lignée de la protestation contre la proposition de refinancement de la crise grecque, la société civile, mais aussi certains agents publics, se sont organisés en un « mouvement de solidarité » sans précédent. De nombreuses initiatives citoyennes, souvent à visée sociale et autogérée, ont émergé. Ces nouveaux communs sont plus que des solutions à la précarité : par leur ampleur et leur vision politique, ils ré-interrogent la place de l'acteur public et son rôle envers les citoyens. Au travers de nos visites, l'objectif est d'explorer plus attentivement les enjeux que cela pose pour l'action publique, notamment autour de thématiques liées à la citoyenneté active, à l'éducation et à la santé.

1. Comment la ville d'Athènes saisit-elle des initiatives citoyennes initiées en réaction à la crise ? Comment ces communs peuvent-ils influencer la posture de l'acteur public ? En 2013, seul 13% de la population grecque déclare avoir confiance dans les institutions publiques*. Face à ce constat et pour recréer un lien de confiance entre les citoyens et l'administration, Amalia Zepou, alors maire-adjointe déléguée à l'innovation et

à la société civile d'Athènes, a lancé SynAthina, une plateforme publique numérique pour permettre la collaboration entre la société civile et la ville. Le constat de départ était que les initiatives citoyennes, bien que nombreuses, étaient souvent spontanées, invisibles à grande échelle et déconnectées les unes des autres. En les mettant en réseau et en proposant des ressources à ces initiatives, SynAthina cherche à soutenir les communs en lien avec l'intérêt général et la collectivité. Le projet SynAthina est-il un exemple inspirant de ce que pourrait être des partenariats publics-communs ? Cette initiative initiée par la puissance publique est-elle isolée, ou au contraire, est-ce un exemple parmi d'autres d'une transformation profonde de la posture des acteurs publics grecs ?

2. Dans quelle mesure les communs viennent-ils en complémentarité des services publics ? Qu'est-ce que cela implique en termes de responsabilité des acteurs publics dans leurs missions d'intérêt général, notamment en direction des populations défavorisées ? De nombreuses organisations autogérées se revendiquent comme indépendantes de toute autorité publique à l'image de la clinique d'Elliniko. Entièrement basée sur du bénévolat et des dons matériels, elle offre aux populations les plus démunies des soins de première nécessité. Elle affirme ne pas avoir vocation à remplacer le système de santé grec mais pallie, de fait, aux insuffisances de celui-ci. Dans quelle mesure ces initiatives challengent-elles l'acteur public ? Comment celui-ci pourrait-il se repositionner ? Quelle autonomie ces communs souhaitent-ils conserver ? D'ailleurs, ces initiatives spontanées se revendiquent-elles



du mouvement des “communs” ? Finalement, le mouvement des solidarités grec est-il une simple réponse à l’austérité ou dessine-t-il une nouvelle organisation de la société ?

3. Dans quelle mesure les communs permettent-ils l’empowerment des populations les plus démunies, et une meilleure justice sociale ? La période 2011-2015 a été synonyme d’une grande effervescence d’initiatives citoyennes ‘en commun’. Aujourd’hui, les projets dont les modèles économiques n’étaient pas viables ont disparu et ceux qui ont perduré tendent à se mieux structurer. Comment réussir à effectuer une transition vers une activité plus durable ? Dans ce contexte, quelle peut être la reconnaissance des compétences acquises par les commoners ?



Programme

Dimanche 17 novembre

Arrivée des participant.e.s

Lundi 18 novembre

- Préparation et organisation interne du groupe
- Rencontre avec l'IFG et/ou Georges Papanikolaou
- MCCH, clinique solidaire

Mardi 19 novembre

- Rencontre & débat avec COMM'ON
- Rencontre avec Amalia Zepou, ancienne maire adjointe d'Athènes et l'équipe de SynAthina
- Visite et présentation des Solidarity Schools

Mercredi 20 novembre

- Visite d'Exarcheia et de ces projets auto-gérés
- Temps de documentation et d'édition du journal de Bord
- Visite du Kipseli Market et/ou participation à l'événement «One Stop» organisé par Steps.

Jeudi 21 novembre

- Rencontre et débat avec OpenLab et/ou Skype avec le groupe miroir
- Départ des participant.e.s

Dimanche

Arrivée

13h
ou 1h du matin

RDV au Airbnb :
Asklipiou 18-Athens 106 80.
(logement pour 9 personnes)

Course petit déj, visite de la ville, ..

17 novembre : un jour spécial à Athènes!

Le 17 novembre 1973, la dictature des colonels ordonnait l'évacuation de l'université Polytechnique, située au centre d'Athènes, en faisant intervenir l'armée après avoir enfoncé l'entrée principale de l'université à l'aide d'un blindé. Afin d'en affirmer le caractère historique et symbolique, le 17 novembre est devenu un jour de commémorations, marquées par un recueillement sur le lieu de la répression, au sein de Polytechnique, suivi d'une manifestation, qui aboutit traditionnellement devant l'ambassade des Etats-Unis.

Attention, certains transports publics seront peut-être fermés..

Lundi 18

Préparation, attribution des rôles, prise en main des outils

9h - 10h

Rendez-vous au Airbnb

Une introduction au contexte grec (1)

11h

Avec **Electre Mauche**, adjointe à l'Attaché de coopération universitaire et scientifique de l'Institut Français de Grèce, qui se propose de nous partager sa lecture du contexte politique grec

Adresse : 31, rue Sina – 10680 Athènes

Déjeuner

12h30

Une introduction au contexte grec (2)

14h30

Avec **Georges Papanikolaou**, universitaire qui travaille dans le champ de la génétique en médecine. Il contribue activement à la P2P foundation d'Athènes et a une vision assez globale du mouvement des solidarités, de l'impact qu'a pu avoir Syriza au niveau national, etc.

Adresse : à confirmer

Rencontre avec la clinique solidaire d'Elliniko

Adresse :

METROPOLITIKO KOINONIKO IATREIO ELLHNIKOY

Post code 16777 Elliniko, Attiki.

17h

départ 16h d'Athènes

50 min de trajet :

you can come by metro (M2) and you will get off at the Helliniko station. You come up to the surface and you will see that the station is located next to a traffic light on Vouliagmenis Avenue. You backtrack on foot towards the previous traffic light and you will see a very tall red and white water tank. At this previous traffic light and on the corner you will also see a police station. You turn left there and pass in front of the police station and walk straight on that road for about 200 meters at which point you will see the clinic on your left.

Diner

20h30

Mardi 19

COMM'ON

10h-12h

Rendez-vous avec **Stelios Voulgaris** dans les locaux de l'association :
Solomou 16, Athens

Déjeuner et point doc

12h30

Immersion à SynAthina

14h30

Avec **Amalia Zepou**, ancienne maire adjointe à la mairie d'Athènes

Christos Karras, platform editor

Haris Biskos, manager actuel de SynAthina

Adresse : the SynAthina office, the Serafeio complex (corner of Pireos street and Petrou Ralli, entrance from Petrou Ralli street, 2nd floor)

Solidarity Schools

18h00

départ d'Athènes à 17h

Adresse :

Platonos 13, Moshato

Diner

20h

Mercredi 20

Balade dans le quartier d'Exarcheia

Qui sera notre guide?....

Matinée

Déjeuner

12h

Point doc : Edition du journal de bord

Rendez-vous au Airbnb!

Groupe 1

Kipseli Market
Address: Karaiskaki 28

Groupe 2

One Stop project of STEPS
Tassos Smetopoulos

Adress :
Athinas street 55 from 17.00 to
21.00

17h- 21h

Jeudi 21

Point doc

9h-10h30

Rétrospective et prise de recul sur nos rencontres

Avec **OpenLab**

10h30-11h30

ou

Avec le **groupe miroir**, en Skype avec la France. L'occasion d'échanger «à chaud» sur nos découvertes.

Retour vers l'aéroport..

Participant.e.s

Esopa :

Christine Milleron christine.milleron@esopa-productions.fr

Solène Champroy coordination@esopa-productions.fr

Métropole Européenne de Lille :

Bénédicte Tillard btillard@lillemetropole.fr

Romain De Nève rdeneve@lillemetropole.fr

ANIS :

Emmanuelle Wattier emmanuelle.wattier@gmail.com

SavoirCom1 :

Pierre Boutoux peboutoux@gmail.com

La 27e Région :

Julien Defait jdefait@la27eregion.fr

Stéphane Vincent svincent@la27eregion.fr

Solène Berry sberry@la27eregion.fr

Présentation des structures

COMM'ON

Comm'on se lit à la fois comme un commun (common) ou comme une invitation à faire et à avancer (come on!). Le projet est né il y a maintenant 2 ans, de la rencontre entre Stelios Voulgaris (juriste) et Maria Chatzopoulou (designer). Ayant tous les deux participés à la création de SynAthina, Stelios et Maria avaient envie d'aller plus loin en offrant un soutien aux projets sociaux émergents. Pour réussir leur pari, ils travaillent principalement sur 3 axes : l'empowerment, la mise en relation et la recherche. Ils ont mené divers projets, notamment à l'échelle européenne, comme Tandem Europe ou encore Tools for Citizens,

Les questions que j'aimerais poser :

.....

.....

.....

.....

MCCH, Clinique solidaire

La clinique sociale d'Elliniko a été fondée en décembre 2011 dans la lancée des vastes mobilisations de la place Syntagma pour pallier les graves déficits en soins.

C'est est une structure emblématique du mouvement des dispensaires sociaux autogérés grecs apparus pour résister aux conséquences sanitaires de l'austérité massive imposée au peuple grec.

Son principal objectif est de fournir des services de santé et des médicaments gratuits à toute personne non assurée, sans emploi, sans ressources — aux premières victimes de la crise abandonnées par les services de santé publique. Le centre revendique des soins médicaux gratuits et universels.

En plaçant les êtres humains — et non la maladie — au centre de sa pratique de soins, son action défend et illustre une autre façon d'organiser et de penser la prestation de services de santé.

Fondé sur l'auto-organisation, l'autonomie, l'horizontalité, radicalement indépendant des pouvoirs politiques ou économiques, le MKIE inspire et rassemble des centaines de bénévoles. Tout au long de ces années, ces bénévoles ont reçu et accompagné près de 7.400 patients, à l'occasion de plus de 64.000 consultations. Ses besoins sont par ailleurs soutenus par des actions de solidarité développées, en Grèce et à l'étranger, par des milliers de personnes.

La clinique sociale d'Elliniko répond depuis ses débuts aux besoins de personnes habitant dans toute la région de l'Attique, et au-delà. Il a offert ses services aux camps de réfugiés, à des ONG et des hôpitaux publics. Le centre d'Elliniko veut continuer sans aucun obstacle ses activités ; le besoin en est toujours aussi pressant. Pour cette raison, son personnel est déterminé à lutter côte à côte avec ses patients et celles et ceux qui le soutiennent.

En 2018, une forte mobilisation a permis d'éviter l'expulsion de la clinique. L'état demandait d'évacuer les locaux (dans l'enceinte de l'ancien aéroport public d'Elliniko) cet ultimatum avait pour objectif de faciliter la privatisation du site (exigée par les créanciers, prévue par le mémorandum signé par le gouvernement grec), malgré l'opposition de toutes celles / tous ceux qui y réclament la création d'un parc métropolitain, espace vert d'activités culturelles, sociales et sportives ouvertes à tou.te.s. L'expulsion prévue pour le 30 juin 2018 a été reportée, alors que le gouvernement a promis d'aider à la recherche d'une nouvelle installation appropriée.

Les questions que j'aimerais poser :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Solidarity Schools

Les Solidarity Schools se sont constituées après un constat partagé par plusieurs acteurs de l'éducation en Grèce. Il s'agit de redonner sa pleine place à l'éducation dans une société très durement touchée par la crise économique et sociale. La multiplication des inégalités liées à un affaiblissement de la proposition publique a conduit à la création de ce réseau d'acteurs de l'éducation en 2015. Sans vouloir se substituer à l'éducation publique, les Solidarity Schools veulent surtout proposer une alternative aux cours du soir privés, chers et trop souvent amplificateurs d'inégalités sociales et culturelles.

Ce réseau est membre d'une organisation d'échange de services plus grande, celui des Time Bank, qui permettent à des citoyens de donner de leur temps contre des services sans monétiser les échanges. Les enseignements y sont donc délivrés selon cette formule d'échanges de services, le temps passé pour les enseignements pouvant être réutilisé dans des événements socio-culturels par exemple, l'idée fondamentale portée par les Solidarity Schools étant celle de la réciprocité entre les membres de la communauté.

Leur organisation est une également une traduction de leur ambition : les Solidarity Schools sont organisées à parts égales entre les enseignants, les étudiants et les parents, qui prennent certaines décisions importantes ensemble, notamment à ce qui touche à l'organisation des événements liés aux temps de cours accumulés lors des enseignements.

Les Solidarity Schools se veulent également défendre l'intérêt des communautés éducatives dans leur ensemble, souhaitant emporter dans leur sillon toute les revendications liées au monde de l'éducation, qu'elle soit publique et privée, considérant l'éducation comme un bien public à préserver.

Les questions que j'aimerais poser :

.....

.....

.....

Quartier d'Exarcheia

Exárcheia est un quartier d'Athènes à proximité de l'université polytechnique nationale d'Athènes. Suite à la crise, ce quartier s'est transformé en un lieu d'autogestion et d'initiative citoyenne afin de combattre collectivement la misère sociale qui touche la population, ainsi que la politique d'austérité libérale du gouvernement grec.

C'est à Exárcheia que commencent les émeutes en Grèce de décembre 2008, après la mort d'un adolescent de 15 ans, tué par balle par un agent de police dans une rue du quartier en 2008. C'est également à Exárcheia que débute le soulèvement contre la dictature des Colonels en novembre 1973, lors de la révolte étudiante de l'université polytechnique.

Avec la crise, l'entraide et la solidarité se sont imposées comme moyens de survie face à la courbe croissante du taux de chômage, aux nombreuses expulsions locatives et aux déficits des services publics et des aides sociales. La vie à Exárcheia s'organise aujourd'hui autour de la cohésion sociale, du partage et de l'auto-gestion : des cantines populaires sont organisées pour s'assurer que tout le monde puisse se nourrir convenablement. Des espaces sociaux ont aussi vu le jour et organisent des programmations culturelles, artistiques et politiques. Mais il existe aussi des lieux où l'on peut suivre des cours de langue gratuitement ou échanger tout type de savoir. De nombreux bâtiments inhabités sont occupés et ont été reconvertis en centres sociaux ou en bars populaires : par exemple le squat Notara 26 a la particularité d'être l'ancien ministère du travail, qui sert aujourd'hui d'espace d'accueil pour les nombreux réfugiés arrivant sur le sol grec.

Ce quartier, renommé pour être le foyer de l'anarchisme en Grèce, doit faire face aux dealers qui tentent de s'implanter et est souvent pris pour cible par des attaques de groupe d'extrême droite ou parti néonazi comme Aube Dorée. Il compte de nombreux détracteurs comme le gouvernement ou les médias de masse qui le présente comme un zone de non droit.

Les banques ont fait leur valises et la police n'est pas bienvenue...

SynAthina

Comment la ville d'Athènes se saisit-elle des initiatives citoyennes initiées en réaction à la crise ? Comment ces communs peuvent-ils influencer la posture de l'acteur public ? En 2013, seul 13% de la population grecque déclare avoir confiance dans les institutions publiques. Face à ce constat et pour recréer un lien de confiance entre les citoyens et l'administration, Amalia Zepou, alors maire-adjointe déléguée à l'innovation et à la société civile d'Athènes, a lancé SynAthina, une plateforme publique numérique pour permettre la collaboration entre la société civile et la ville. Le constat de départ était que les initiatives citoyennes, bien que nombreuses, étaient souvent spontanées, invisibles à grande échelle et déconnectées les unes des autres. En les mettant en réseau et en proposant des ressources à ces initiatives, SynAthina cherche à soutenir les communs en lien avec l'intérêt général et la collectivité. Progressivement, les initiatives sans modèle économique ont disparu. Les autres se sont transformées et ont glissées vers plus de formalisme.

Quelles sont les facteurs qui ont influencé ces deux formes d'évolution ? Comment préserver l'émergence des initiatives lorsque l'acteur public entre dans le jeu ?

Les questions que j'aimerais poser :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Kipseli Market

Le marché de Kipseli est un marché historique, qui a cessé d'exister dans les années 1990. En 2015, après une rénovation financée par l'Europe, la mairie lance une consultation via SynAthena pour trouver une nouvelle fonction à ce lieu emblématique. Le projet est construit sur la base des propositions citoyennes et avec pour objectif que «ceux qui vivent ici soit fiers de ce que deviendra le Kipseli Market». Suite à un choix de la mairie, c'est l'Impact Hub d'Athènes qui est désigné pour gérer le marché. Cet espace a vocation à être un lieu de rencontres pour les projets citoyens d'Athènes et de devenir une référence en terme d'innovation. Aujourd'hui, plusieurs projets y sont menés autour de la culture, de l'éducation et de l'ESS.

Comment l'idée du nouveau Kipseli Market a-t-elle émergé? Quelle a été l'implication des habitants dans sa définition et dans sa gestion aujourd'hui? Dans quelle mesure la plateforme SynAthena a-t-elle contribué et rendu possible le développement de l'Impact Hub?

Les questions que j'aimerais poser :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

STEPS

Inspiré du réseau international de travailleurs sociaux de terrain Dynamo, STEPS est une association créée par Tassos Smetopoulos.

Leur objectif est de créer un cercle de solidarité, allant de la rue jusqu'à l'intégration dans la société. Ils revendiquent être «une initiative du peuple pour peuple». Ils ne reçoivent aucun fonds publics et ont une gouvernance très horizontale au sein de leurs équipes de bénévoles. Cependant, l'implication des «Street Connected people» (les personnes en difficulté) dans la gouvernance de l'association n'est pas encore très claire. Dans quelle mesure cette initiative peut-elle être considérée comme un commun? Est-elle réellement différente du bénévolat et des formes de solidarités «classiques»?

Les questions que j'aimerais poser :

.....

.....

OPEN LAB

Open Lab Athens est une association qui est née à l'initiative de chercheurs et de praticiens engagés dans le domaine de l'innovation sociale. Conscient du fait que chaque innovation technique prone, de manière sous-jacente, un modèle social et politique, ils essaient de concevoir des systèmes techniques et sociaux qui défendent et permettent des pratiques de solidarités, d'horizontalité et de participation démocratique.

Leur recherche s'articule autour de plusieurs domaines comme l'informatique, le design, les mouvements sociaux et la civic tech.

Présentation des partenaires

La 27e Région

La 27e Région expérimente avec ses partenaires acteurs publics des méthodes de conception de l'action publique inspirées de l'innovation sociale. Elle mobilise des compétences issues par exemple du design, des sciences sociales ou de l'éducation populaire pour repenser et améliorer les politiques publiques à partir des pratiques des usagers, citoyens, habitants et agents publics. En 2015 elle a engagé un travail de veille et de repérage sur la notion des communs et son potentiel transformateur pour l'action publique.

> <http://www.la27eregion.fr/>

L'ANIS

L'ANIS est un « pied de réseau » pour divers projets et collectifs en lien avec le numérique collaboratif et les biens communs. L'association héberge notamment le Collectif Catalyst, laboratoire de recherche et d'expérimentation au sein duquel ont émergé le mouvement des Makers, l'assemblée des communs, le réseau des tiers-lieux, les questionnements sur la rétribution autour de ressources partagées. Ces recherches ont également permis la création du programme Kpa-cité qui a pour objectif d'accompagner l'émergence de coopératives ouvertes en cœur de quartiers, permettant à des personnes fragilisées de se former et de déployer une activité économique porteuse de sens.

> <https://anis.asso.fr/>

SavoirsCom1

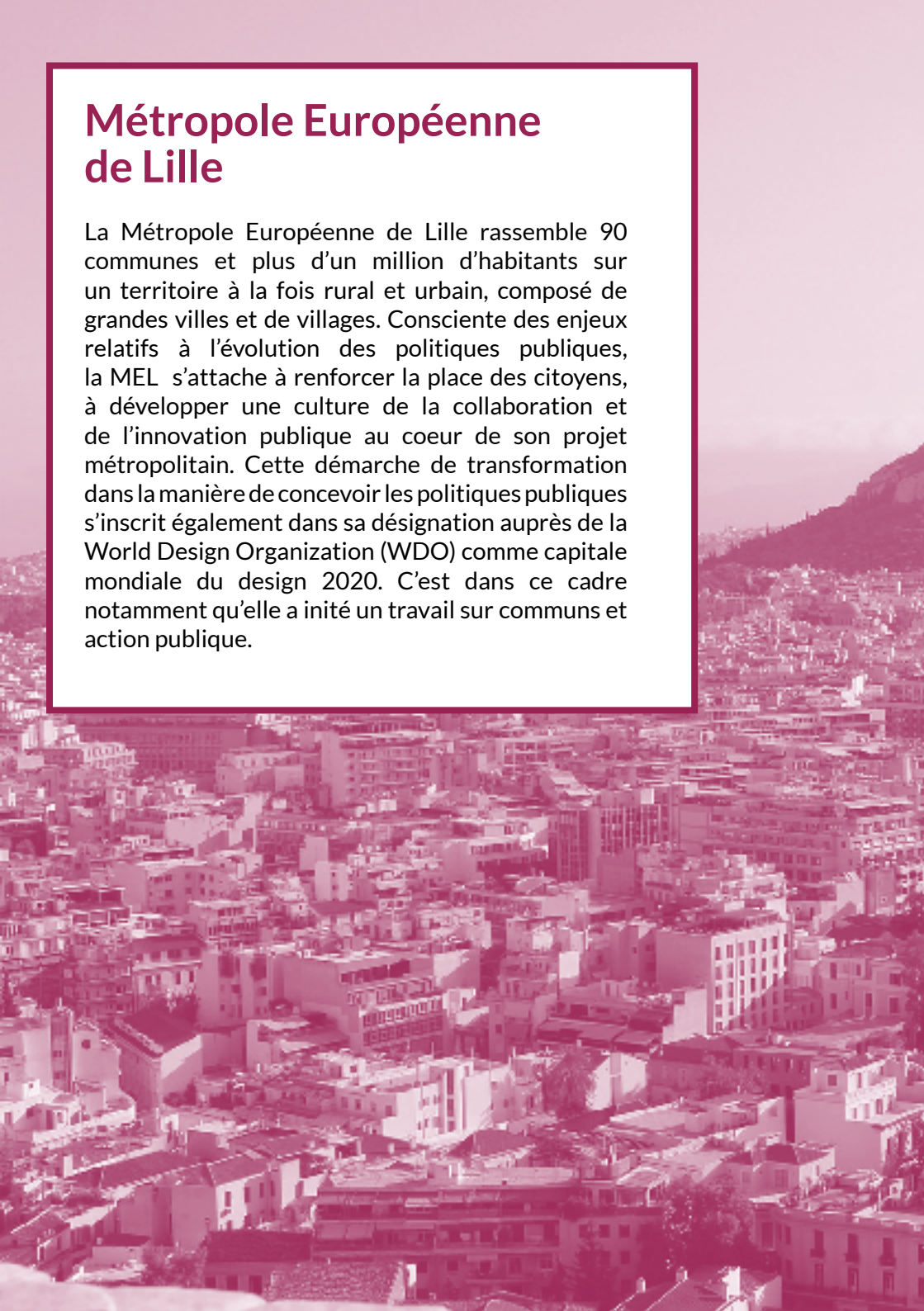
SavoirsCom1 anime depuis 2012 un collectif pluridisciplinaire de plus d'une centaine de membres issus de divers milieux: bibliothécaires, journalistes, enseignants, chercheurs, entrepreneurs, étudiants, etc. L'objectif du collectif est de sensibiliser des élus et décideurs publics, des acteurs des territoires (collectivités publiques, acteurs de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire, entreprises et collectifs, communautés éducatives) aux enjeux des communs de la connaissance, et d'agir pour des politiques publiques adaptées.

Placer les politiques publiques sous le signe des communs signifie garantir l'interopérabilité, la lisibilité, l'appropriabilité et la citabilité des communs de la connaissance, et contribuer au développement d'une culture de l'information de nature à favoriser le développement des connaissances et des apprentissages. Dès lors, l'objectif est de protéger à travers le temps une ressource et les règles établies par la communauté qui la partage.



Métropole Européenne de Lille

La Métropole Européenne de Lille rassemble 90 communes et plus d'un million d'habitants sur un territoire à la fois rural et urbain, composé de grandes villes et de villages. Consciente des enjeux relatifs à l'évolution des politiques publiques, la MEL s'attache à renforcer la place des citoyens, à développer une culture de la collaboration et de l'innovation publique au coeur de son projet métropolitain. Cette démarche de transformation dans la manière de concevoir les politiques publiques s'inscrit également dans sa désignation auprès de la World Design Organization (WDO) comme capitale mondiale du design 2020. C'est dans ce cadre notamment qu'elle a initié un travail sur communs et action publique.



Pop

Créé en 2016, POP est composé d'entreprises sociales actrices de l'innovation sociale numérique et ancré dans les Hauts-de-France. POP Up est l'agence d'accompagnement à la transition numérique et collaborative du groupe POP. Elle accompagne les individus, communautés, organisations et territoires dans la transition sociale, économique et écologique. Ses actions s'adressent aux acteurs des territoires : collectivités publiques, acteurs de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire, entreprises et collectifs. POP les accompagne et les forme pour augmenter leur capacité à agir sur leur environnement à travers le développement des usages numériques et des pratiques collaboratives, l'acculturation aux méthodes d'innovation ouverte et de design. POP soutient ainsi leurs missions d'utilité sociale et citoyenne et les réponses qu'ils apportent aux besoins des publics les plus en difficulté (habitants des quartiers politique de la ville, des territoires ruraux...).



CAE CLARA

- Esopa Productions

Née en 2007, basée en région parisienne sous forme de Société Coopérative et participative, la Coopérative d'Activités et d'Emploi – CAE CLARA (Coopérative de Liaisons des Activités et des Ressources Artistiques) offre aux porteurs de projets artistiques et culturels un cadre juridique, administratif, d'accompagnement et de gestion propice à l'exercice et au développement de leurs activités créatrices d'emplois. Elle regroupe aujourd'hui plus de 130 entrepreneurs regroupés en 9 pôles de spécialisations professionnelles. Esopa Productions est l'un des noms de marque développé au sein de la CAE CLARA et sera partie prenante du projet. Esopa accompagne des créations dans des lieux non-dédiés, impulsant du débat dans l'espace public et participant à des programmes de recherche-action et des projets transversaux, adressant en particulier la question de l'espace public. Esopa développe les ateliers du collectif "Et si on prenait l'air(e)?" qui est son laboratoire de réflexion et d'expérimentations. Les ateliers prennent la forme d'une plateforme de rencontre entre artistes, agents de collectivités territoriales, urbanistes et architectes pour penser la question des communs urbains et les enjeux citoyens liés à transformation de la ville.



Qu'il s'agisse d'espaces publics, de ressources naturelles ou d'informations et de savoirs, des citoyens de plus en plus nombreux s'organisent aujourd'hui pour gérer des communs. Ces initiatives sont diverses, des chartes des communs urbains aux initiatives autour des logiciels libres par exemple; elle concernent des ressources matérielles ou immatérielles partagées entre une communauté d'utilisateurs qui déterminent eux-mêmes les modalités régulant la gestion, l'usage, l'enrichissement de leur ressource. Ces initiatives connaissent aujourd'hui un essor en Europe. Comment cette notion de communs vient-elle interroger l'action publique? Quel est le rôle des collectivités, des administrations et des élus dans ce contexte de gouvernance partagée avec les citoyens? Comment équiper les acteurs publics pour leur permettre de concevoir et mettre en œuvre des politiques et services publics prenant en compte ces notions, dans un cadre renouvelé de gouvernance? Telles sont les questions que nous aimerions explorer dans le projet Enacting the commons, au fil de 8 voyages d'étude européens entre 2018 et 2020.

Ce projet est porté par La27e Région, Esopa Productions, POP, Savoircom1, les villes de Brest et de Grenoble et la Métropole européenne de Lille, et financé dans le cadre du programme Erasmus + de l'Union européenne.

<http://enactingthecommons.la27eregion.fr/>



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

